

CE QUE NOUS SAVONS DE L'ABOLITIONNISME



Le terme abolitionnisme est utilisé pour décrire les mouvements qui souhaitent mettre fin à un système (par exemple l'esclavage), une institution (telle que la prison) ou une loi (comme la peine de mort). L'abolitionnisme appliqué à la prostitution signifie lutter **contre l'exploitation sexuelle et pour l'abolition du système prostitueur.**

* LA PETITE HISTOIRE DE L'ABOLITIONNISME

L'abolitionnisme naît au 19^e siècle, en opposition au mouvement hygiéniste qui tente de réduire la prolifération des ITSS en imposant des contrôles médicaux et policiers aux prostituées. Cette réglementation a pour effet de normaliser la prostitution et le proxénétisme et est vivement contestée par plusieurs femmes qui luttent contre la *traite des blanches*, comme est appelée à l'époque la traite à des fins d'exploitation sexuelle. Ces femmes, menées par *Joséphine Butler*, fondent en 1875 la *Fédération abolitionniste internationale*. Les actions de la Fédération mènent à la rédaction de la *Convention internationale relative à la répression de la traite des blanches*, approuvée par la France le 6 avril 1912.

Les luttes abolitionnistes se poursuivent et, dans la droite ligne de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (1948), l'Assemblée générale des Nations Unies adopte, le 2 décembre 1949, la *Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui*. Selon les 82 pays signataires, « **la prostitution et le mal qui l'accompagne, à savoir la traite des êtres humains en vue de prostitution, sont incompatibles avec la dignité**

humaine et la valeur de la personne humaine et mettent en danger le bien-être de l'individu, de la famille et de la communauté ».

Aujourd'hui, les féministes abolitionnistes, ou néo-abolitionnistes comme on les appelle parfois, continuent de lutter contre la traite, l'exploitation sexuelle et le proxénétisme en exigeant la **décriminalisation des personnes prostituées et le maintien de la criminalisation des prostitueurs (clients et proxénètes) qui les exploitent.**

* CE QUE SIGNIFIE ÊTRE ABOLITIONNISTE

Être abolitionniste c'est avant tout croire que **la prostitution est une forme de violence qui nuit à l'égalité entre les femmes et les hommes.** C'est également croire que cette violence, tout comme le viol ou le meurtre n'est pas une fatalité et qu'elle peut être combattue par l'éducation, la pénalisation des prostitueurs, la décriminalisation des personnes prostituées et des mesures efficaces pour aider celles qui désirent sortir de la prostitution ou qui en sont sorties.

« On dit que l'esclavage a disparu de la civilisation (...). C'est une erreur. Il existe toujours, mais il ne pèse plus que sur la femme et il s'appelle prostitution. »

Victor Hugo



Être abolitionniste c'est également :

- **Lutter aux côtés des personnes prostituées.**

Les abolitionnistes sont solidaires des personnes prostituées et luttent à leurs côtés afin qu'elles soient décriminalisées et que cessent les violences, le harcèlement policier et le stigma social à leur égard. De nombreuses survivantes de la prostitution se sont regroupées en groupes abolitionnistes (tels que EVE - formerly Exploited Voices now Educating et Sextrade 101 au Canada) ou ont joint les rangs de groupes abolitionnistes existants tels que les groupes membres de la *Coalition des femmes pour l'abolition de la prostitution*.

- **Lutter pour l'égalité entre les hommes et les femmes.**

Les abolitionnistes luttent contre la prostitution mais aussi contre toutes les formes de violence faites aux femmes et contre le patriarcat qui rend possible ces diverses violences. Lutter pour l'abolition de la prostitution c'est également lutter contre l'hypersexualisation, contre la culture du viol et contre la marchandisation du corps humain.

- **Lutter pour la justice sociale.**

Les abolitionnistes s'opposent à la marchandisation du corps humain et refusent le discours individualiste qui fétichise le choix individuel. Elles et ils adoptent plutôt une vision sociale et, afin de soutenir les démarches de sorties des femmes et de prévenir leur entrée dans la prostitution, réclament le revenu de citoyenneté, la construction de logements sociaux et luttent contre de nombreuses inégalités systémiques telles que le colonialisme, le racisme et la pauvreté.

* L'ABOLITIONNISME DANS LE MONDE

En 1999, la **Suède** adopte la loi dite de *La paix des femmes* qui pénalise les acheteurs de services sexuels et reconnaît la prostitution comme une violence faite aux femmes et un obstacle majeur à l'égalité. La **Norvège** (2008) de même que l'**Islande** (2009) emboitent le pas de la Suède et criminalisent les proxénètes tout en décriminalisant les personnes prostituées. C'est parce que ces trois pays font figure de pionniers que l'on parle du « modèle nordique » lorsqu'on parle d'un modèle législatif abolitionniste.

La **France** a adopté récemment, en décembre 2013, le projet de loi *De lutte contre le système prostitutionnel* qui donne corps aux principes abolitionnistes adoptés par la France en 1960. Ce projet de loi s'accompagne d'un fonds pour la prévention de la prostitution et l'accompagnement social et professionnel des personnes prostituées de 20 millions d'Euros afin d'offrir de réelles alternatives aux femmes.

Le 26 février 2014, le **Parlement européen** a quant à lui adopté le rapport présenté par la députée Mary Honeyball exhortant les États européens à suivre le "modèle nordique" pour combattre la prostitution.

L'**Irlande**, l'**Angleterre** et la **Finlande** envisagent eux aussi d'adopter une législation abolitionniste. C'est également le cas du Canada qui s'est vu ordonner par la Cour suprême, en décembre 2013, de modifier ses lois en matière de prostitution. /



**NOUS VOULONS PLUS POUR LES FEMMES QUE LA PROSTITUTION.
NOUS VOULONS PLUS POUR LES FEMMES PRISES DANS LA PROSTITUTION.**

La CLES est membre de la Coalition des femmes pour l'abolition de la prostitution.
Pour plus d'information contactez le 514-750-4535 ou visitez www.lacles.org

